

Evarra jeta ses dieux hors du Paradis.

*C'est là l'histoire d'Evarra, homme
Faiseur de dieux dans les pays d'au delà de la
mer.*



LE QUOLIBET DES ATELIERS

QUAND l'éclat d'un soleil nouveau-né tomba
pour la première fois sur le vert et l'or de
l'Eden,

Notre père Adam s'assit sous l'arbre et gratta
la terre avec un bout de bois.

Et la première et rude esquisse, que le monde
eût jamais vue, mit la joie en son cœur puissant,

Jusqu'au moment où le diable murmura d'entre
les feuilles : — « C'est joli, mais est-ce de l'Art? »

Aussi appela-t-il sa femme, et il se hâta de recom-
mencer son œuvre,

Le premier de sa race qui eût quelque souci de
la première critique, de la plus redoutée!

Et il légua son savoir à ses fils pour qu'ils en
fissent usage, et ce fut une glorieuse conquête.

Mais le diable répéta, de sa voix gloussante :
« Est-ce de l'art? » à l'oreille de Caïn, le maudit.

On bâtit une tour pour briser le ciel et en arracher les étoiles.

Jusqu'au jour où, parmi les briques, le diable grommela : « C'est frappant, mais est-ce de l'art ? »

On laissa là les pierres dans la carrière, et la chèvre resta en l'air, oisive,

Pendant que chacun parlait sur les buts de l'art, et chacun parlait en une langue étrangère.

On se battit ; on discuta au nord, au sud ; on discuta, on se battit à l'ouest,

Jusqu'au jour où les eaux montèrent sur le pays misérable, et la pauvre argile rouge eut du repos...

Eut du repos, jusqu'à l'aurore humide sous la toile noire, quand la colombe lissa ses plumes pour prendre son vol.

Et le diable barbotant sous la quille dit : « Cela est humain, mais est-ce de l'art ? »

Ce conte est aussi vieux que l'Arbre de l'Eden, aussi nouveau que la dent qui vient de percer.

Car tout homme sait, avant que le poil follet pousse à sa lèvre, qu'il est maître en l'art et en la vérité,

Et tout homme entend, à l'approche du crépuscule, le battement de son propre cœur,

Le diable tambourinant sur la vitre obscurcie : « Vous avez fait cela, mais est-ce de l'art ? »

Nous avons appris à découper l'arbre de l'Eden en patères pour suspendre des surplis ;

Nous avons appris à mettre nos père et mère dans le jaune d'un œuf gâté ;

Mais nous savons que la queue doit remuer le chien, que le cheval est trainé par la charrette,

Mais le diable hurle, comme il hurlait jadis : « C'est adroit, mais est-ce de l'art ? »

Quand le lumignon du soleil de Londres éclaire de sa lueur les salons verts et or des clubs,

Les fils d'Adam grattent la terre avec leurs plumes,

Ils grattent avec leurs plumes le sol de leurs tombes, et l'encre et l'angoisse jaillissent,

Car le diable marmotte entre les feuilles : « C'est joli, mais est-ce de l'art ? »

Maintenant, si nous pouvions remonter jusqu'à l'arbre de l'Eden, là où coulent les quatre grands fleuves,

AUTRES VERS

Où la guirlande d'Ève se lit sur le gazon telle
qu'elle la laissa il y a longtemps,
Et si nous pouvions venir pendant que la sen-
tinelle dort, et errer à pas furtifs,
Avec la faveur de Dieu, nous pourrions en savoir
autant qu'en savait notre père Adam.



LA LÈC

C'EST ici la do
Que l'on con
Quand les singes
En se tenant les

« Nos pères habi
C'étaient de sotte
Ils descendirent
Pour apprendre a

Nos pères s'ébatta
Nos pères gambac
Nos pères se suspi
Nos pères dansaie

Alors arrivèrent le
Aux jeux, ils n'y e
